

## Journal de 13 heures

Hier [31 juillet] à l'issue d'une visite éclair au Rwanda, Edouard Balladur n'a pas exclu que des soldats français demeurent sur place au-delà de la date butoir du 22 août

Jean-Claude Narcy, Michel Floquet, Denis Brunetti

TF1, 1<sup>er</sup> août 1994

### **À Kibumba le choléra mais aussi la dysenterie menacent.**

[Jean-Claude Narcy :] [...] le Rwanda. 60 soldats britanniques ont quitté ce matin la Grande-Bretagne [inaudible] trois avions. Ils vont participer à l'effort international en faveur des réfugiés [on voit un avion-cargo en train d'être chargé avant de prendre son envol]. Au total Londres enverra 600 hommes au cours des deux prochaines semaines. Leur mission : eh bien, remettre en état les infrastructures, c'est-à-dire les puits, les routes, les ponts. Et puis apporter une assistance médicale aux réfugiés.

Les Américains, eux, commencent à arriver à Kigali. Quant aux soldats français de l'opération Turquoise et aux organisations humanitaires, eh bien, leur lutte se mène maintenant sur deux fronts : le choléra et la dysenterie. La question reste posée ce matin : les troupes françaises resteront-elles au Rwanda au-delà du 22 août ? C'est ce qu'a... laissé entendre hier soir [31 juillet] Edouard Balladur lors de sa visite à Goma. Michel Floquet.

[Michel Floquet :] Hier [31 juillet], à l'issue d'une visite éclair au Rwanda, dans la zone de sécurité [on voit Edouard Balladur, avec derrière lui François Léotard, passer en revue des militaires français], puis à la frontière zaïroise, dans les camps de réfugiés, le Premier ministre n'a pas exclu que des soldats français demeurent sur place au-delà de la date butoir du 22 août [on voit Edouard Balladur et François Léotard, entourés de journalistes, se rendre au

chevet d'un enfant malade].

[Edouard Balladur : "Si véritablement la communauté internationale n'est pas capable de mobiliser 3 à 4 000 hommes pour prendre le relais, cela voudrait dire que les bonnes paroles ne sont que de bonnes paroles et qu'elles ne sont pas suivies d'effet. Ce que je ne peux pas et ce que je ne veux pas croire. Dans ces conditions, je le répète, la France a montré son sens de ce..., de ses responsabilités et elle ne fera rien pour que la situation empire. Tout au contraire ! Elle fera tout pour qu'elle s'améliore".]

Concrètement, l'opération Turquoise risque donc d'être prolongée si, d'ici le 22 août, des contingents suffisamment nombreux et crédibles ne sont pas venus remplacer les soldats français [diffusion d'images de militaires français en action]. La relève arrive certes, mais lentement : l'avant-garde britannique est partie ce matin, une trentaine de soldats américains sont déjà à pied d'œuvre à Kigali et 200 Ghanéens ont pris la route aujourd'hui pour venir relever les Français dans la zone de sécurité.

Dans cette zone, la population est inquiète. Elle n'a guère confiance dans les contingents de l'ONU qu'elle a vu à l'œuvre à Kigali où ils n'ont rien fait pour arrêter les massacres. Le déploiement des Casques bleus en remplacement des Français [on voit un enfant jouer avec un soldat français] pourrait donc provoquer un nouvel exode vers les camps de réfugiés à la frontière zaïroise.

Des camps où la situation sanitaire ne cesse de se dégrader : la dysenterie vient de se déclarer dans la plupart d'entre eux et le HCR – le Haut-Commissariat aux réfugiés – estime que 20 000 personnes environ pourraient en mourir [on voit à l'image une succession de personnes souffrantes].

[Jean-Claude Narcy :] [...] parvenir sur le Rwanda : 50 000 morts en effet selon les..., les militaires français, euh..., qui citent ce chiffre. 50 000 morts ! Depuis le début de l'exode. C'est le bilan, donc, dans les camps de réfugiés au Zaïre.

Des réfugiés qui ne sont pas nombreux, d'ailleurs, à rentrer au pays malgré les appels de tous côtés. Ils vivent donc toujours dans des conditions déplorable, comme le montre ce reportage de Denis Brunetti et Jean-Etienne Mach.

[Denis Brunetti :] Tous les jours à Goma, des réfugiés attendent des voitures et des cars pour partir vers les camps [on voit notamment des réfugiés qui attendent devant un bus de l'ONATRACOM]. Au bout de 15 jours, ils sont maintenant souvent indésirables en ville et on veut les pousser vers les centres médicaux ou les distributions d'eau et de nourriture à quelques di-

zaines de kilomètres au nord. Mais s'ils évitent l'épuisement qui en a tué temps sur la route, la situation humanitaire dans ces grands camps ne s'est pas vraiment améliorée malgré [inaudible].

Égarés, seuls ou en grande famille, ils manquent de couverture. Et eux, qui vivaient dans des maisons, en reviennent aux huttes de branchage. Ce qu'ils appellent les blindés. Cet homme mineur [il s'agit en fait d'un homme d'une quarantaine d'années], avec ses 10 enfants, peut ainsi les loger. Lui et sa femme doivent dormir dehors. Le ravitaillement est toujours irrégulier.

[L'homme en question [il s'exprime en kinyarwanda mais ses propos sont traduits] : - "Et nous, nous allons chercher à Katale". Le traducteur : - "C'est quoi la distance?". Le réfugié : "Eh ben, tous les jours, euh..., je pars à six heures du matin et je reviens le soir pour l'eau".]

L'aîné de 18 ans, à l'écart, à des diarrhées, le choléra ou la dysenterie. Mais il n'a pu voir de médecin, il y avait trop d'attente [on le voit accroupi et semble très affaibli].

[Denis Brunetti : - "Et que fait-on ici de ses journées?". Réponse du même réfugié que ci-dessus : - "Je suis..., je reste assis là-bas" [rire du traducteur].]

L'abandon, le désœuvrement, c'est aussi cette jeune femme enceinte de six mois qui n'a pas vu de médecin.

[La jeune femme [elle s'exprime en kinyarwanda mais ses propos sont traduits] : "J'ai perdu mon mari, je mange mal et je vis bien mal. Je suis inquiète pour le bébé".]

À Kibumba, on ne mange qu'une poignée de riz, quand on peut, par personne. Le choléra mais aussi la dysenterie menacent. On fait ses besoins dans les bois à quelques mètres. Et la nuit tombe à six heures. Des dizaines de feu alors s'allument. Une fumée suffocante. Tous, demain, ne se réveilleront pas.